



Avec la concurrence, une augmentation au lieu d'une baisse des prix

Marginale, la concurrence a dans le même temps généré des coûts importants, même si aucun document n'en dresse d'évaluation précise et exhaustive.

La séparation des différentes entités du groupe EDF a conduit à une désoptimisation globale du système électrique. Auparavant, l'intégration verticale des entreprises électriques permettait une gestion d'ensemble tenant compte à la fois des réseaux, de la production et de la fourniture. Le déploiement des réseaux était « pensé » en fonction de la production, les différentes centrales étaient gérées en lien les unes des autres, et les offres tarifaires proposées tenaient compte des fondamentaux liés à la production et aux réseaux. Deux exemples de réussites passées, qui n'auraient pas pu voir le jour dans le cadre juridique actuel, permettent de comprendre les bénéfices de la gestion intégrée d'un parc de production :

- par la capacité de stockage qu'il offre, le parc hydraulique constitue un outil très précieux d'ajustement, permettant de lisser les arrêts de tranche des centrales nucléaires dans le temps ;
- le développement des chauffe-eau électriques chez les particuliers, à partir des années 1970, est indissociable de la construction du parc nucléaire historique : il fallait rentabiliser cette énorme capacité de production en base en développant la consommation aux heures creuses.

Ensuite, l'ouverture à la concurrence a engendré des coûts administratifs, que ce soit pour la séparation entre les différentes entités d'EDF ou, de manière générale, pour l'adaptation des règles liées à la concurrence. Par exemple, la CRE évoque le coût de la duplication des systèmes informatiques entre EDF, ERDF et RTE, estimé à 84 millions d'euros ⁽¹¹⁾.

Le bilan de l'ouverture à la concurrence est une question lancinante dans le débat. Concrètement, force est de constater que la libéralisation du marché de l'électricité en France est une source de complexité sans avoir apporté de bénéfices réels.

Source : http://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-enq/r2618.asp#P361_47508

La production d'électricité en Allemagne

Premier semestre 2013, en TWh (% du total)



Photo Shutterstock

« LES ÉCHOS » / IDÉ / SOURCES : WORLD NUCLEAR ASSOCIATION ET FRAUNHOFER INSTITUT